

*Groupe de mémoire de fin d'études*

# Écrire la ville

## *Traces, périphéries, limites*

**Enseignantes : Sophie Brones, Michela de Giacometti et Maud Santini**

*Écrire la ville : traces, périphéries, limites* est un séminaire de Master qui s'inscrit dans le champ des sciences humaines et sociales. Chaque année, les étudiants sont amenés à prendre pour terrain d'enquête un territoire métropolitain. Ils sont encouragés à s'interroger, collectivement puis individuellement, sur les modes de restitution l'enquête, sur les façons de rendre compte des connaissances qu'elle permet d'acquérir et sur les formes d'écriture et de récit possibles en anthropologie.

L'approche collective débute par une journée commune sur le terrain, en début de semestre de M1. Le territoire choisi est arpenté par la marche, tout au long d'une journée au cours de laquelle les étudiants sont familiarisés à l'enquête ethnographique. Les recherches ainsi initiées articulent différentes échelles d'observation, elles envisagent tant les dimensions spatiales et formelles que la pluralité des usages sociaux des espaces et des lieux (jeux d'acteurs, institutions, formes de sociabilité, formes de la ségrégation, anonymat, cosmopolitisme, pratiques habitantes). Le M2 s'inscrit dans la continuité de la recherche collective menée

en M1. Il correspond à une phase plus individuelle de l'investigation. Il a pour but la production d'un mémoire qui contribue d'une manière ou d'une autre à une réflexion sur la ville qui ne dissocie pas nécessairement logique classificatoire et ordre sensible, archive et fiction, statut de la trace et potentiel narratif du détail. Les étudiants sont incités à travailler sur les différentes formes de perception et d'appropriation des espaces publics comme privés et sur les rythmes socialement codifiés, en portant une attention particulière aux imaginaires urbains, aux ambiances et aux façons d'en rendre compte.

La démarche et les outils mis en œuvre au cours de l'enquête sont variés : enquête ethnographique, usages de la photographie, enquête dans les archives, attention aux objets, aux images, aux récits. Dans ce contexte, des répertoires comme ceux de la littérature et du cinéma peuvent aussi être mobilisés, afin de questionner tantôt une forme architecturale, un usage de la ville, un rapport au paysage.

Groupe Écrire la ville  
Traces, périphéries, limites

## BEYROUTH

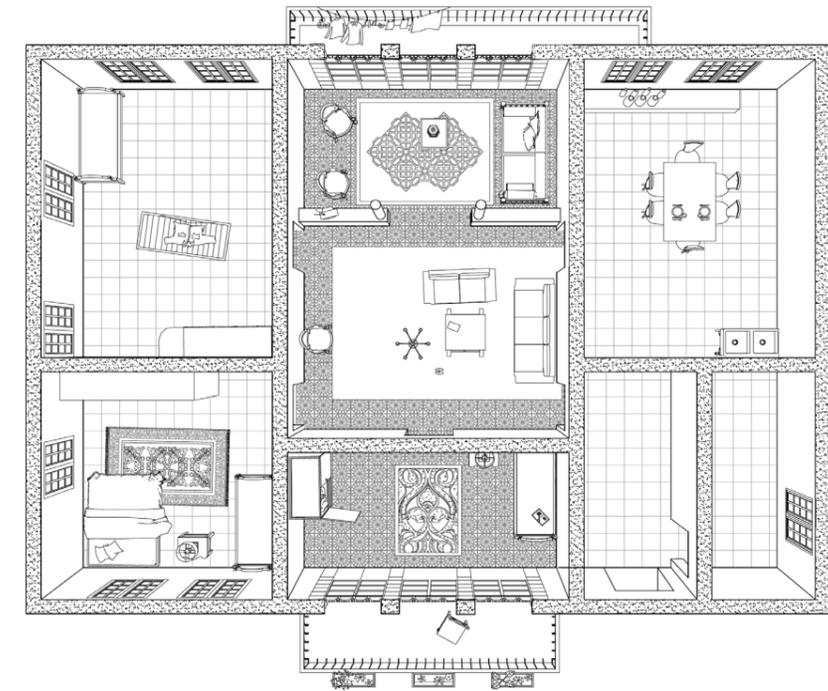
Agathe Blondeau

Février 2021

Direction : Sophie Brones, Eric Chauvier, Maud Santini

Je suis là, à quatre ou peut-être dix mètres au-dessus du sol de Beyrouth. Je contemple la ville, elle me regarde à son tour. Ma voisine d'en face me lance un *hi habibiiii* (*bonjour chérie*). Tant individuellement que réciproquement, sur mon balcon, les regards franchissent la frontière de la balustrade en fer forgé. Et puis peut-être que tout ça n'était qu'un rêve ; car il m'arrive souvent de flâner en grillant une cigarette.

Ce mémoire tend à porter une réflexion sur les liens qui se tissent sur les balcons de Beyrouth, entre intérieur et extérieur, entre corps et espace, entre visible et invisible. Il s'attache également à la manière dont le balcon régit la vie quotidienne des beyrouthins à travers les représentations littéraires, sociales, picturales, musicales ou poétiques. Bavardages, courses, voyeurisme, flâneries, repos, ragots. *Ya habibte, 3anjad? Comprenez, ma chérie, sérieusement ?*



Plan, Agathe Blondeau



Photographie, Agathe Blondeau

Groupe **Écrire la ville**  
Traces, périphéries, limites

## L'IMMOBILIER L'envers du décor

**Antoine Minarro**

*Février 2023*

*Direction : Sophie Brones, Eric Chauvier, Maud Santini*

Quel est l'impact de la promotion immobilière sur la ville, le quartier et l'habitant ?

Une problématique large à laquelle il a fallu répondre méthodiquement. L'expérience débute par une enquête en interne dans une entreprise de promotion immobilière, puis par un travail sur le terrain à Clamart dans le nouveau Quartier du Panorama. L'objectif est en premier lieu de comprendre la façon dont se conçoit un projet immobilier et dans un deuxième temps de découvrir l'impact du projet sur le quartier. J'ai travaillé ce mémoire sous forme d'une enquête continue, par des parcours commentés, des observations flottantes, des entretiens physiques ou à distance. Le monde de la promotion immobilière est mal connu, en m'immisçant sur ce terrain j'ai compris le fonctionnement d'une grande machine bien plus dense et complexe que ce que j'avais en tête.

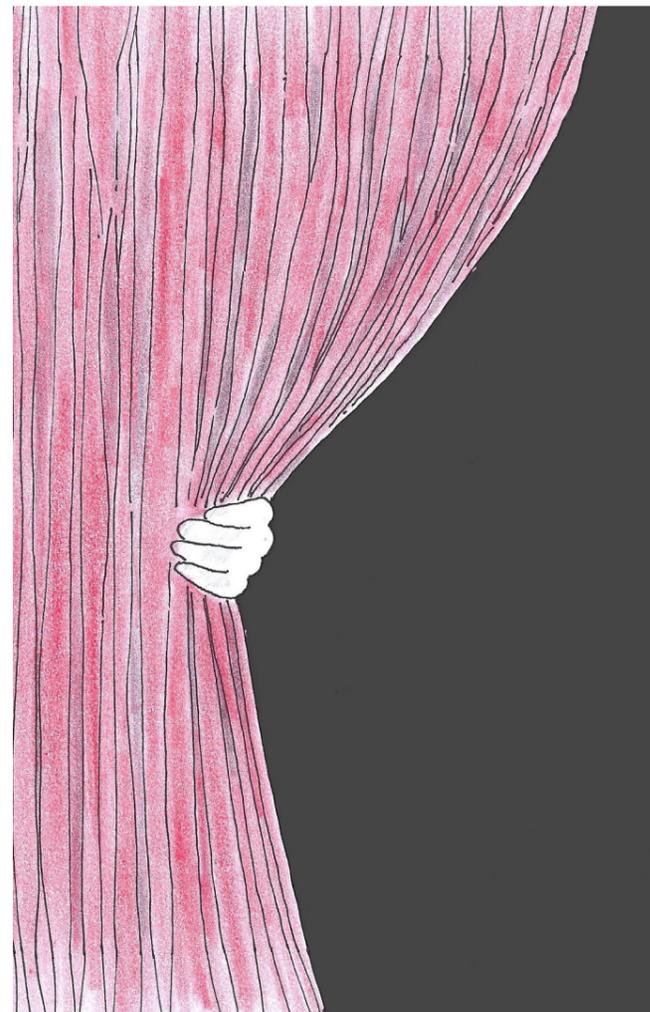


Photo immeuble de logements à Meudon-la-Forêt source : photographie, J.Richer site internet behance.net , 2013



L'architecte présente et vend son projet source : Ayn Rand, The fountainhead, 1949



Dessin quartier du Panorama à Clamart source : A. Minarro, 2022

Groupe Écrire la ville  
Traces, périphéries, limites

## MONOGRAPHIE D'UN SQUAT MONTREUILLOIS L'EIF ou comment se manifeste le discours politique et militant dans les modalités d'habitation

Juliette Joinville

Février 2022

Direction : Sophie Brones, Eric Chauvier, Maud Santini

« Au départ, forme clandestine et individuelle de résistance, le squat devient progressivement un mode collectif de contestation. » (Cécile Péchu).  
Le squat repense l'organisation de l'habitat, il vient intriquer des réflexions politique, économique et sociale, re-définissant ainsi ses propres règles. Cette enquête par de l'observation participante, une étude historique et des entretiens suit les habitant-e-s d'un squat montreuillois, l'EIF, dans leur lutte pour une dépollution propre et maîtrisée. Mais surtout dans leur exploration de nouveaux modes d'habiter, dans la construction non hiérarchique d'une communauté. La spatialisation des luttes des squatter-se-s se manifeste par des symboles, une organisation spatiale, des signes, des codes, mais se heurte à des dynamiques de genre, de gentrification et de politique publique. Un laboratoire incroyable de développement de modes de vie en dehors des normes sociétales.

### Monographie d'un squat montreuillois

L'EIF, ou comment se manifeste le discours politique et militant dans les modalités d'habitation

Restes Ensemble



Plan de situation de l'EIF, Juliette Jonville, 2022

## EIF, UN AN DE MOBILISATION TROIS AVANCÉES POUR UNE DÉPOLLUTION MAÎTRISÉE

L'ANCIENNE USINE EIF EST UN DES SITES LES PLUS POLLUÉS D'ÎLE DE FRANCE (25 TONNES DE POLLUANTS CHLORÉS VOLATILS). DES TRAVAUX DE DÉPOLLUTION SONT PRÉVUS MAIS EXPOSENT LES RIVERAIN-ES AU DANGER.

DE FAIT, UN COLLECTIF D'HABITANT-ES DU QUARTIER DES MURS À PÊCHES A DÉCIDÉ EN MAI 2020 DE CRÉER L'ASSOCIATION RESTES ENSEMBLE. LA MOBILISATION ÉTAIT URGENTE CAR LES TRAVAUX DEVAIENT COMMENCER À L'AUTOMNE 2020 PAR LA DÉMOLITION DE CERTAINS BÂTIMENTS.

L'ASSOCIATION S'EST ORGANISÉE POUR EXIGER QUE LES AUTORITÉS PUBLIQUES PRENNENT EN COMPTE LES IMPACTS SUR L'ENVIRONNEMENT ET LA SANTÉ DES RIVERAIN-ES.

EN PARALLÈLE, EIF A ÉTÉ OCCUPÉE PAR LE COLLECTIF GARDE LA PÊCHE.

CELA A CONTRIBUÉ À EMPÊCHER LES TRAVAUX ET CE RÉPIT D'UNE ANNÉE A PERMIS TROIS AVANCÉES MAJEURES.

1. LA MUNICIPALITÉ A FAIT EFFECTUER DES PRÉLÈVEMENTS D'AIR CHEZ UNE DIZAINE DE RIVERAIN-ES, PRENANT ENFIN EN COMPTE LES RISQUES POUR LEUR SANTÉ.

2. L'EPFIF (ÉTABLISSEMENT PUBLIC FONCIER D'ÎLE DE FRANCE) PROPRIÉTAIRE DU SITE A DEMANDÉ LE RETRAIT DU PERMIS DE DÉMOLIR INITIALEMENT PRÉVU. C'EST CE QUE NOUS EXIGIONS DEPUIS DES MOIS. LA DÉPOLLUTION SE FERA DONC SOUS COUVERT, LIMITANT LE RISQUE DE MIGRATION DES POLLUANTS.

3. L'EPFIF S'EST ÉGALEMENT ENGAGÉ À RÉALISER DES POINTS DE CONTRÔLE SUPPLÉMENTAIRES\* EN BORDURE DU SITE, RECONNAISSANT L'INSUFFISANCE DU PREMIER DISPOSITIF DE SURVEILLANCE.

C'EST BIEN LA PREUVE QUE L'ENGAGEMENT ET LA VIGILANCE CITOYENNE FONCTIONNENT ET RESTENT INDISPENSABLES.

CEtte LUTTE N'EST PAS ISOLÉE, IL Y A D'AUTRES SITES POLLUÉS À MONTREUIL ET AILLEURS. NOUS SOMMES TOUTES ET TOUS CONCERNÉES.

\*PIEZOMÈTRE ET PIEZAIR

REJOIGNEZ-NOUS !  
FACEBOOK : RESTES ENSEMBLE  
MAIL : RESTES-ENSEMBLE@GMX.FR

Tract pour une dépollution maîtrisée par le collectif Restes Ensemble du squat de l'EIF



Photographie de l'atelier de menuiserie de l'EIF, Juliette Jonville, 2022

Groupe Écrire la ville  
Traces, périphéries, limites

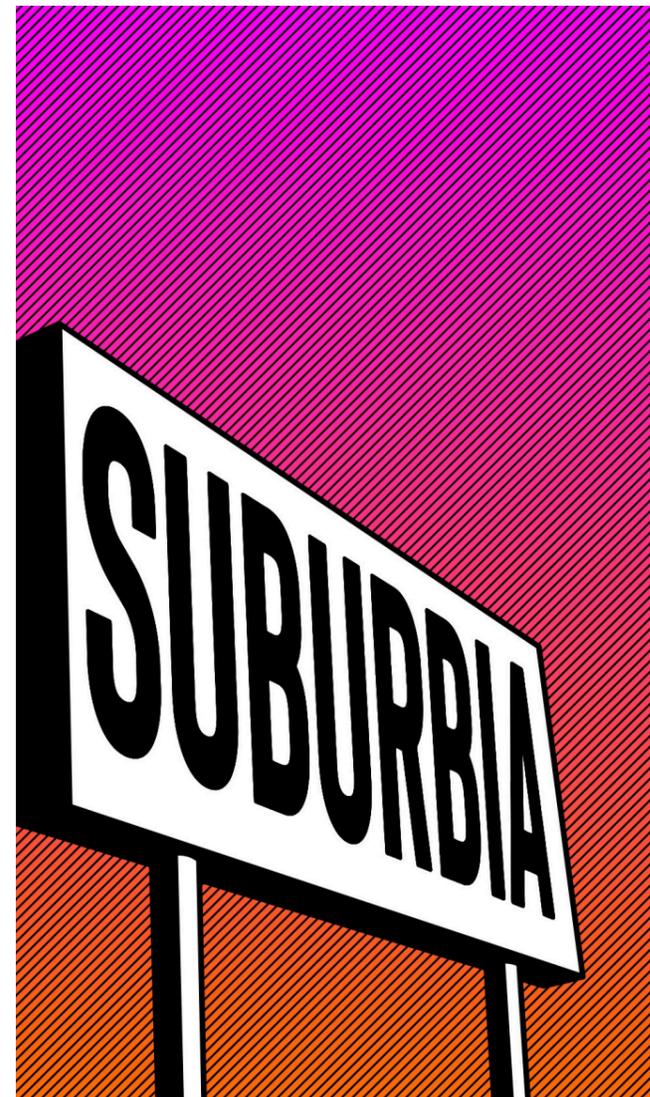
## SUBURBIA

Philippe Jolivet

Février 2021

Direction : Sophie Brones, Eric Chauvier, Maud Santini

*Suburbia* est une odyssée périurbaine qui navigue entre la chaleur brumeuse de Los Angeles et les coups de vent bretons. Ce mémoire tente de décrypter un phénomène incontournable de l'urbanisation de la fin du siècle dernier et d'en soulever les problématiques économiques, sociales et territoriales. La suburbia, cette ville de « l'entre » située à cheval entre la ville et la campagne, a façonné l'imaginaire de la Californie mais aussi celui d'une France américanisée. Avènement de l'automobile, publicité, privatisation, ségrégation ou encore consommation de masse sont devenus les maîtres mots d'un urbanisme à la fois fascinant et terrifiant qui a su trouver une certaine forme de quintessence à Los Angeles. De la même manière que la suburbia fabrique une ville diffuse et complètement éclatée géographiquement, les cas d'études ne se concentreront pas sur une ville en particulier mais seront eux aussi diffus, étalés et vogueront entre différents terrains.



Stahl House, Los Angeles, 1960, Julius Schulmann



Ploubalay, Bretagne, 2020, photographie personnelle Philippe Jolivet



Los Angeles, 2019, photographie personnelle Philippe Jolivet

Groupe *Écrire la ville*  
Traces, périphéries, limites

## REGARDS SUR LA PÉRIPHÉRIE DE ROME

Sophie Dartois

Février 2022

Direction : Sophie Brones, Eric Chauvier, Maud Santini

Rome, dont le territoire occupe 1300 kilomètres carrés, voit son célèbre centro storico ne représenter qu'un dixième de son étendue, laissant les 90% de la ville s'étirer au-delà des anciennes murailles auréliennes. L'approche adoptée dans le cadre de ce mémoire met ainsi en lumière la dissonance caractérisée par le maintien d'une frontière à la fois géographique et symbolique entre le noyau historique romain et sa périphérie. Ce travail interroge alors les implications sociologiques, urbaines, anthropologiques et historiques résultant de l'expansion de la capitale italienne. À travers la méthodologie de l'itinéraire, élaboré sur la base de quatre œuvres littéraires majeures et six films italiens, le mémoire propose huit promenades à onze « regards mandatés » participants de l'enquête. Chacun a eu la liberté de choisir un ou plusieurs parcours et de me témoigner oralement son exploration, la finalité consistant à l'élaboration d'un atlas de perceptions sensibles en vue de la mise en relation des différentes perspectives et permettant in fine d'appréhender les mécanismes à l'œuvre au sein des quartiers de la périphérie romaine.



Le quartier de Tuscolano à la lisière du centre historique : qualifications industrielles et commerciales, le premier âge de la banlieue romaine, Plan et carte, Sophie Dartois



Images extraites du film Mamma Roma, Pier Paolo Pasolini, 1962